

Le R^{me} Père répondit d'une voix nette et ferme qui ne semblait pas se ressentir des fatigues de l'âge quelques paroles d'une simplicité toute religieuse et apostolique, agréant cette offrande des religieux sentiments de ses fils moins pour lui-même que parce qu'il la savait souverainement agréable à Dieu et la plus importante pour la prospérité de l'Ordre et le bien spirituel et l'efficacité du ministère de chacun. Puis, s'agenouillant au pied de l'autel, le livre des Constitutions et le registre des professions ouverts devant lui il renouvela d'une voix forte et toute pénétrée de joie et de conviction religieuse sa consécration et son vœu d'obéissance religieuse à tous les Supérieurs légitimes — *usque ad mortem*.

Il était neuf heures. Le R^{me} Père prit au Chapitre les vêtements sacrés pour la messe solennelle d'actions de grâces, avec ses assistants, le T. R. P. Laboré Prov. d'Occitanie et ex-Vic. Général de l'Ordre faisant fonction d'archidiaacre, le T. R. P. Coderch socius d'Espagne et Prov. de Gr. de diacre, et le T. R. P. Lupi, Prov. de Toulouse de sous-diacre. Puis les religieux se rendirent processionnellement au chœur de la basilique au chant du *Ps. Laetatus sum*. Des groupes d'amis de l'Ordre, de tertiaires et des délégations de diverses communautés attendaient déjà dans la vaste nef.

On commença la messe *d'actions de grâce*, c'est-à-dire la messe votive solennelle de la T. S. Trinité : *Benedicta sit Sancta Trinitas* avec les oraisons *pro gratiarum actione*. Que le chant ait été d'une exécution parfaite à rendre jaloux nos voisins de Saint Anselme ou que la dernière édition du Cérémonial ait toujours été suivie à la lettre je n'oserais pas le dire, car je n'en suis pas sûr : mais toute la messe a été chantée *in nota Ordinis* et suivant notre rite à la fois si gracieux et si solennel — et tous les cœurs chantant à l'unisson auraient corrigé et voilé les dissonances des voix les moins agréables et les moins exercées. Du reste tous ceux qui auraient vu l'attitude du célébrant, et l'auraient entendu chanter les prières liturgiques, auraient oublié toute préoccupation d'art et de rubriques — et compris que dans ces actes sublimes et mystérieux de la religion, rien n'est si beau que le surnaturel et le divin. C'est un sens non obvie assurément, mais très-vrai, de cette parole de St Paul que "*la piété est utile à tout*", et souvent au-dessus de tout.

Après la messe le R^{me} Père entonna d'une voix ferme et qui ne semblait nullement fatiguée par la sainte fonction le